

LE PARTI STALINIEN AVEC ROOSEVELT CONTRE LES GRÉVISTES

Mais le 31 Mai s'écoule sans qu'un accord intervienne. Les mineurs ne sont pas découragés. Leur magnifique combativité connaît une nouvelle flamme. Le 1er Juin, les puits stoppent le travail et au 3 Juin c'est 500.000 mineurs qui se croisent les bras : "Pas de contrat, pas de travail". Le 4 Juin, la Chambre vote la loi Connally qui prévoit 1 an de prison et 5000 dollars d'amende à qui refuse de répondre à la convocation de l'Office de Guerre du travail. Le parti stalinien se range aux côtés de Roosevelt. Après avoir capitulé devant Davies, lui livrant le cadavre de la 3e Internationale, il condamne la grève et attaque violemment Lewis. Dans une déclaration il exige que les mineurs reprennent le travail immédiatement. Lewis qui ne demande que cela, capitule à nouveau, donne l'ordre de la reprise du travail et

LES MINEURS N'ABANDONNENT PAS LA LUTTE.

Sous le prétexte d'abandonner à Roosevelt la responsabilité des futurs conflits Lewis s'incline devant l'Office de Guerre et accepte l'arbitrage. Le 18 Juin, l'Office repousse la demande d'augmentation et le soir même n'attendant pas la fin de la trêve, les courageux mineurs reprennent la grève, pendant que Lewis "délière". Une délégation de gueules noires se rend à la Maison Blanche et déclare que la grève générale est inévitable si l'Office nerevient pas sur sa décision : "Même Lewis ne pourra pas persuader les hommes de reprendre le travail" déclarent les délégués. Mais les négociations échouent et c'est la grève générale à 100% le 21 Juin au matin. La volonté de luttés des mineurs est si farou-

MANOEUVRES BOURGEOISES DE DISSOCIATION DU MOUVEMENT.

Depuis la guerre le nombre des nègres a doublé dans les usines d'armement. Des ouvriers mexicains sont aussi immigrés en masse. Cette main d'oeuvre est effroyablement exploitée. Malgré cela elle ne trouve que exceptionnellement place dans les vieux syndicats aristocratiques qui ne veulent pas accepter les travailleurs noirs dans leurs rangs. Il est même arrivé à ces syndicats de faire grève pour exiger le renvoi d'ouvriers nègres. Les mineurs toutefois avaient là encore donné l'exemple, en obtenant en Mai dernier par la menéce de grève, l'égalité de salaire pour la main d'oeuvre noire. Mais à Détroit, fief de Ford, les patrons jouent avec cette main d'oeuvre au rabais pour concurrencer la main d'oeuvre

TRAHIS EUX AUSSI, MAIS NON VAINCUS.

Dans cette atmosphère troublée, au milieu des manœuvres sanglantes de la bourgeoisie, Lewis lance l'ordre de la reprise du travail le lendemain 23 Juin. Ickes dirigera l'opération et contrôlera les mines au nom du gouvernement jusqu'au 31 Octobre prochain. Après une pareille expérience, qui a trop clairement combien hypocrite a

réellement les négociations avec les patrons. Mais le ministre Ickes annonce que les mineurs qui ont fait grève du 1 au 7 seront passibles d'une amende de 1 dollar par jour, de même que tous ceux qui feraient grève à l'expiration de la nouvelle trêve, le 25 Juin. On s'aperçoit alors que ni les staliniens, ni les "trêves" de Lewis, ni les menaces d'Ickes ne viennent à bout des mineurs. Partout des grèves de protestation éclatent et Ickes doit se déclarer prêt à négocier l'annulation des amendes. De leur côté les patrons qui avaient accepté le compromis de Lewis, d'une augmentation d'un dollar 50, rompent les négociations et s'en remettent à l'arbitrage de l'Office de Guerre que Lewis ne voulait pas reconnaître. Le jeu est clair : on traîne en longueur, on se renvoie la balle avec un coup d'oeil complice, espérant bien venir à bout des gueules noires avec le minimum de frais.

che que Lewis ne peut donner l'ordre de reprise du travail. La presse se déchaîne. Les patrons de l'Acierie tentent de jeter la panique en déclarant compromise la production de l'acier.

Dépitée de voir ses manœuvres échouer, la bourgeoisie américaine va utiliser tous les moyens propres à ruiner le mouvement dans l'opinion publique, à discréditer les mineurs à empêcher toute espèce de solidarité ouvrière dans ce combat qui risque de s'étendre et de s'approfondir la fissure faite dans le front intérieur d'Union Sacrée. C'est alors que là la suite d'une petite grève à Détroit, des bagarres sanglantes éclatent entre blancs et noirs le 22 Juin.

blanche et imposer des salaires de famine, entretenant habilement les antagonismes nationaux et raciaux. C'est ainsi que le 22 Juin des provocateurs spécialisés de chez Ford; organisent la bagarre pour permettre à la police d'intervenir et de donner un aspect sanglant au conflit, en massacrant les ouvriers noirs; les dressant ainsi contre leurs camarades blancs. On annonce officiellement 29 morts, 1400 arrestations, 500 ouvriers inculpés et traduits devant 3 tribunaux qui fonctionnent jour et nuit. La loi martiale est proclamée. La provocation sanglante des provocateurs de Détroit jette le trouble dans l'opinion prolétarienne et introduit la fissure souhaitée dans la solidarité qui unit tous les travailleurs américains.

été l'attitude gouvernementale et qui a mis à jour la haine anti-ouvrière du Sénat et de la Chambre. Le triste courage de déclarer : "Les mineurs reprendront le travail pour le gouvernement en toute bonne foi, dans l'espoir qu'il les traitera avec la même bonne foi" Malgré les manœuvres sanglantes et la trahison de Lewis, pendant 8 jours le travail ne